N°96 - **DÉCEMBRE 2017 - JANVIER 2018** - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

FOURVIÈRE ET LA TOUR TRONQUÉE

Dessin J. Bordet d'après le projet de Pollet

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Bureaux Immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

Cabinet Balland 04 78 28 46 36

Publi-information

Comment traiter les problèmes auditifs ? Le professeur Stéphane Gallégo, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, partage ses recommandations pour une prise en charge auditive réussie.

AUDITION CONSEIL

Audition *et si tout était dans le suivi ?*

Quand conseillez-vous de consulter un audioprothésiste ?

Stéphane Gallégo : « Il est préférable de réagir dès les premiers signes de gêne : une audition corrigée précocement permet de garder en mémoire la plupart des repères auditifs, ce qui facilite l'adaptation aux appareils. En général, les premières sensations de gêne interviennent en ambiances très bruyantes. Si cette gêne perdure et commence à s'installer dans la vie de tous les jours, il est temps de réagir. »

Une relation clients 5 étoiles

★ ★ ★ ★ ★

AUDITION CONSEIL
N°1 du palmarès "Prothèses auditives"

Quel message souhaitez-vous faire passer aux gens qui hésitent à s'appareiller ?

« Il ne faut pas hésiter car c'est un confort énorme ! Il y a eu beaucoup de progrès : nos appareils auditifs sont extrêmement efficaces et ils ne se voient plus. Au-delà de ce confort, une personne appareillée retrouve ce qui lui manquait le plus : la confiance en soi et une vie sociale épanouie. »

Comment choisir son équipement auditif ?

« Avec l'aide d'un expert ! Chez **AUDITION CONSEIL**, nous avons l'habitude de dire qu'un bon équipement, c'est 50 % l'appareil et 50 % le conseil. Dans nos centres, nous offrons un bilan complet de l'audition pour proposer les solutions les plus adaptées. Après avoir choisi un appareil, le patient peut l'essayer durant un mois et nous réalisons des réglages d'ajustement toutes les semaines… C'est essentiel car un bon réglage permet d'optimiser le confort auditif. »

Quel suivi préconisez-vous une fois l'appareillage choisi ?

« Des visites de contrôle sont prévues 3 à 4 fois par an, mais le patient doit pouvoir passer chez son audioprothésiste quand il le souhaite pour optimiser les réglages de son appareil. C'est notre force chez **AUDITION CONSEIL** : en tant qu'enseigne de proximité, nous établissons de belles relations avec nos patients. »

LA RECHERCHE PROGRESSE AVEC AUDITION CONSEIL

« Comment la surdité neurosensorielle influence-t-elle la perception de la hauteur tonale ? » : la thèse soutenue par David Colin, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, à l'université Claude Bernard - Lyon 1 a permis de faire avancer la recherche. Elle pourrait conduire à une meilleure prise en charge des malentendants.

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous avec l'un de nos spécialistes **AUDITION CONSEIL**

Noémie BENCHETRIT · Paul BERGER · Tiphaine BIGEARD · Dr David COLIN · Florent COTTON · Mathieu FERSCHNEIDER · Pr Stéphane GALLEGO · Renaud GAYTE · Anneline GIROD · Camille GRANIER · Laetitia JOUFFREY · Muriel KREISS · Aude MERCIER · Guy SERVETTAZ

Lyon 1er Terreaux
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

Lyon 3e Lacassagne
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08

Lyon 4e Croix-Rousse
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52

Lyon 6e Lafayette
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28

Lyon 6e Foch
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61

Lyon 7e Gambetta
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

Lyon 9e Gare de Vaise
Place de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81

Villeurbanne Gratte-Ciel
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54

Villeurbanne Charpennes
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Craponne
54 av. Edouard Millaud
04 72 66 16 73

Lentilly
14 place de l'Église
09 81 95 70 58

Bessenay
27 place du Marché
04 78 43 55 56

Pierre-Bénite
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13

Rillieux-la-Pape
2518 rte de Strasbourg
1 rue André Janier
04 78 06 55 48

St-Didier-au-Mont-d'Or
9a rue du Castellard
04 72 18 95 37

Villefranche / Saône
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24

Bourgoin-Jallieu
3 rue des Castors - La Grive
04 74 43 01 30

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°96 - Décembre 2017
Janvier 2018

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
Véronique Segard
Secteur Lyon
(06 51 30 00 71)
publicite@laficelle.com

Françoise Peltier
Secteur Caluire
pub@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

Édito

L'église des Cordeliers et la tour-observatoire de Fourvière, deux épisodes de l'histoire de Lyon. L'une au secours des pauvres, l'autre ouverte à la science et aux loisirs, mais toutes deux victimes des mises en scène du pouvoir. Du cœur de la cité commerçante à la colline qui prie, les enjeux économiques et la défense de la Foi ne sont pas toujours compatibles avec l'harmonie des formes. Bonne lecture

Julie Bordet-Richard

Photo Britt

LA FICELLE RECHERCHE COMMERCIAL(E) POUR PROSPECTION DANS LES SECTEURS 1er 2e ET 6e ARRONDISSEMENT DE LYON

Sommaire

La Ficelle démêle
Fourvière et la tour tronquée

La Ficelle se bambane
L'église des Cordeliers, une histoire de Lyon

En images
Lyon d'autrefois

La Ficelle craque
Des idées de cadeaux

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de décembre

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

web

web

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

UNE "FANTAISIE" PASSAGÈRE

FOURVIÈRE ET LA TOUR TRONQUÉE

A peine construite, déjà détruite, la tour-observatoire, aperçue sur de nombreuses gravures et photos de 1831 à 1858, n'a cependant pas défrayé les chroniques. Pourquoi les propriétaires n'ont-ils pas réussi à la sauver de la destruction ? A-t-elle été utile? Des questions mais peu de réponses satisfaisantes. A travers les écrits et documents consultés, nous pouvons cependant retracer une partie de la fugace histoire de cet observatoire.

Cathédrale de Lyon et coteau de Fourvières Source Gallica BNF

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Construit à l'Initiative du « Sieur Gouhenant » d'après les plans de Jean Pollet en 1831, ce haut bâtiment situé sur le point culminant de Lyon, était destiné à la science et aux arts.
Aux dires de son concepteur, la tour de 50m de hauteur « aura un salon au rez-de-chaussée, un atelier de peinture au premier, des salons d'exposition au bénéfice des artistes aux deuxième et troisième étage, et l'observatoire garni des meilleurs instruments au 4e étage. Quatre quinquets, multiplicateurs, pourront la nuit s'apercevoir à plus de 80 lieues. Un paratonnerre haut de 30 pieds protégera la ville [..]Sans autre but que celui d'être utile aux arts et aux sciences, de porter coup à l'ignorance, d'exhorter à l'étude et à l'instruction »[1]
Les travaux de la tour commencent en 1831, mais rapidement, Gouhenant, ayant épuisé ses ressources personnelles, fait appel à l'Académie pour l'aider à terminer son projet. Malheureusement, l'aide financière sollicitée lui est refusée malgré l'accord du préfet Gasparin et celui de la commission académique. Nous n'avons pas trouvé les motifs de ce refus, seules quelques réserves émises sur les dimensions de la tour et sur la fiabilité du pa-

1841- Daguerréotype du Quai de l'Archevêché, et la colline de Fourvière avec la tour-observatoire de Pollet - Document personnel

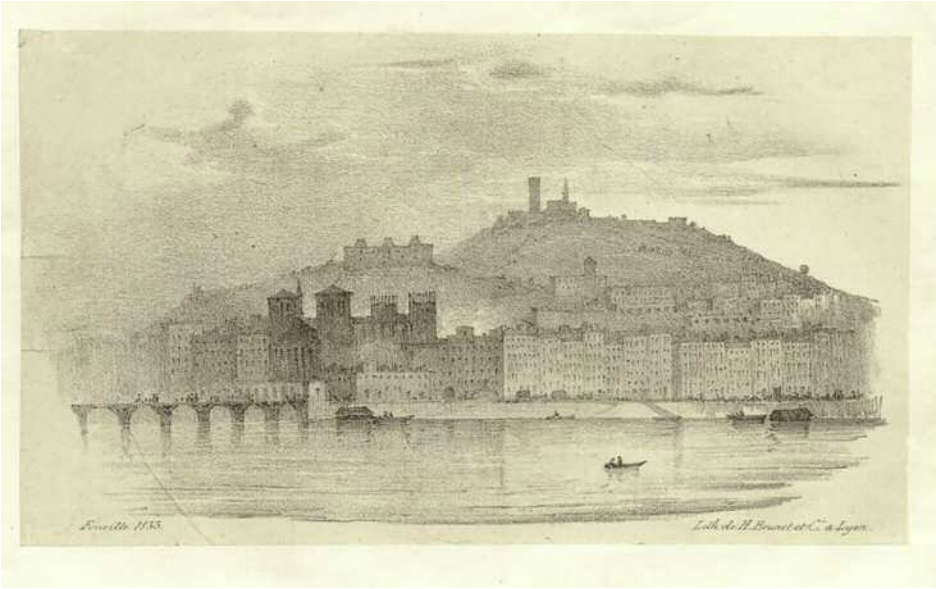
ratonnerre, mais rien qui n'empêche la suite du projet. Un document émanant des annonces légales du Moniteur judiciaire de Lyon, daté du 10 août 1833, nous apprend l'expropriation d'une haute tour carrée servant d'observatoire sur le site de Fourvière : « M.Jean-Baptiste Perreyve père, propriétaire rentier, demeurant à Lyon, terrasses de Fourvières, est resté adjudicataire, aux prix, clauses et conditions qui y sont énoncées, des immeubles expropriés au préjudice du sieur François-Ignace Gouhenant, entrepreneur, demeurant actuellement à Lyon, rue de la Reine, n°38, situé à Lyon, terrasse de Fourvières consistant en une haute tour carrée, servant d'observatoire, ayant rez- de-chaussée, quatre étages, et plate-forme au-dessus, entourée d'une balustrade en pierres, et en un petit corps de bâtiment contigu, construit en maçonnerie, ayant rez- de- chaussée et premier étage, et en une terrasse à l'orient ; le tout formant un seul tènement ».

Des récits indiquent le passage de personnalités comme Stendhal, Michelet, Flora Tristan, et citent leur enthousiasme quant à la vue jusqu'aux Alpes depuis cette tour.

Gouhenant exproprié, la tour continue probablement de remplir ses fonctions, si ce n'est d'observatoire, au moins celle d'attraction touristique. Des récits indiquent le passage de personnalités comme Stendhal, Michelet, Flora Tristan, et citent leur enthousiasme quant à la vue jusqu'aux Alpes depuis cette tour. C'est l'époque des passions pour les points de vue et le pittoresque, et Fourvière fait partie du « Grand Tour » des aristocrates anglais « on peut voir la ville comme sur un plan scénographique » [2]. Eloges et engouements sont de mise pour le site de Fourvière, le bil-

La tour-tronquée dans son état actuel - Photo La ficelle

La tour tronquée à gauche, la tour de la Vierge à droite - Photo La ficelle



Lithographie de Fonville (1805-1856) dans Lyon vu de Fourvière. Esquisses physiques, morales et historiques, Lyon, Léon Boitel, 1833 Gallica

lard et le restaurant étant très prisés, mais nous n'avons trouvé aucun écrit mentionnant une quelconque utilisation, par les savants, du télescope de 200 mm et de la lunette de 100 mm.

La haute tour fait cependant l'objet de nombreuses critiques. Les détracteurs sont quelquefois virulents, à commencer par Boitel en 1833 dans son ouvrage La vue de Lyon depuis Fourvière « Mes yeux furent vivement choqués de l'espèce d'observatoire que monsieur Gouhenant y a planté. Depuis que cette grande tour carrée est là-haut, il n'y a plus de poésie dans la vieille chapelle aux miracles ; le coteau de Fourvières est aplati, écrasé ; la statue de la Vierge touchait au ciel, la tour Gouhenant l'a refoulée vers la terre. S'il ne fallait que douze francs pour faire démolir la tour Gouhenant, je ne dinerais pas pendant six jours, et le septième la tour serait démolie. Cette grande masse de moellons sur la jolie côte de Fourvière, est comme un pied de cheval sur la gorge d'une femme : c'est de la barbarie. ». Quant à Paul Saint-Olive[3], il la compare à une vilaine gaine de cheminée mais ne partage pas pour autant l'idée de sa démolition et ajoute que, sans elle, le clocher de la chapelle paraîtrait d'une « maigreur étonnante ».

Pollet envisageait l'avenir de son observatoire en campanile de la future basilique, mais il en fut autrement.

La colline de Fourvière, site du forum vetus de Trajan, l'ancienne place publique romaine, a toujours conservé son statut de belvédère. Du palais de l'empereur à la basilique, l'emplacement en promontoire a, de tout temps, été un symbole de domination ; celui du pouvoir impérial puis du souvenir des martyrs chrétiens, et enfin celui de la Vierge Marie.

Pour contrecarrer la hauteur de la tour-observatoire laïque qui lui fait concurrence, une statue dorée géante de la Vierge est érigée en 1852 sur le clocher de Fourvière rehaussé

Pour contrecarrer la hauteur de la tour-observatoire laïque qui lui fait concurrence, une statue dorée géante de la Vierge est érigée en 1852 sur le clocher de Fourvière rehaussé, pour que « son éclat rayonne aux quatre points cardinaux »[4]. La reconquête symbolique se poursuit avec la démolition de la tour-observatoire. En 1853, la Fondation de Fourvière créée par le cardinal de Bonald, achète le tènement du bâtiment impliqué et le fait démolir à mi-hauteur en 1858. Enfin dans un but de sanctuarisation du belvédère, la construction d'une basilique monumentale est décidée en 1872. La colline prend alors une fonction de signal fort à la gloire de l'Eglise catholique. C'est la colline qui prie.

La tour-tronquée est toujours là. L'observatoire, l'atelier de peinture, les salles d'expos et de billard ont disparu, seul le restaurant panoramique occupe le rez-de-chaussée.

SOURCES
(1) Jean BURDY- Patrimoine/La tour-observatoire de Fourvière 2016
(2) Nouvel indicateur des monuments et curiosités de Lyon en 1817
(3) Paul SAINT- OLIVE- La Revue du Lyonnais 1854
(4) Louise RADISSON - Master 1 CEI -Mémoire| juin 2014
Pierre-Yves SAUNIER- LYON AU XIX SIECLE: LES ESPACES D'UNE CITE 1993

Lyon *d'Autrefois*

MAI 1910

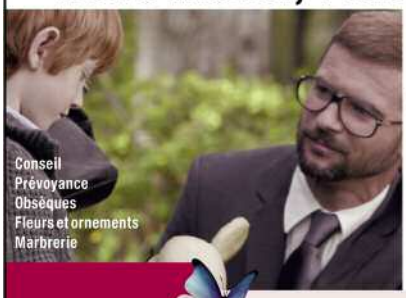
GRANDE SEMAINE DE L'AVIATION À LYON

100 000 spectateurs assistent à cette Semaine de l'Aviation qui se déroule à Villeurbanne, autour de la ferme de Bel-Air. Des hangars sont édifiés pour les aéroplanes, des garages et tribunes avec buvettes, pour les visiteurs. Les mauvaises conditions météorologiques n'empêchent cependant pas le grand succès de cette manifestation. La ville de Lyon est pavoisée, des fêtes nautiques sont organisées, de nombreuses cartes postales représentent l'évènement. Huit pilotes évoluent sur biplans ou monoplans, dont L.Molon sur monoplan Blériot, un des premiers avions de série commercialisé à des centaines d'exemplaires pour le tourisme, la compétition… et la guerre.

Document photo MME REINE

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.**

Notre métier, vous accompagner.



Dans les moments les plus difficiles de la vie, nous avons tous besoin d'être bien accompagnés.
Au Choix Funéraire, **notre différence, c'est l'humanité et l'implication de nos équipes.**
Nous guidons vos choix, vous **conseillons et réalisons toutes vos demandes**, des plus simples aux plus personnelles, toujours au prix juste.
Pour offrir à chacun l'hommage unique qu'il mérite.

LE CHOIX FUNERAIRE
LE CHOIX DE LA VIE

ETS CHABOUD

69008 LYON 154 cours Albert Thomas **04 78 74 71 26**
69300 CALUIRE 15 rue Jean Moulin **04 78 91 87 92**
69004 LYON 1 rue Hermann Sabran **04 78 29 87 17**

www.ets-chaboud.fr

SOLYDAM

KITCHENAID | DE DIETRICH | NÖLTE | LIEBHERR | MIELE | SIEMENS | SAUTER

Electroménager - Aspirateurs - Cuisines intégrées
Dépannage toutes marques

Depuis 30 ans à votre service

51 rue Deleuvre - 69004 LYON - Parking réservé et gratuit
04 78 28 94 14 - sarlsolydam@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 19h00

L'ÉGLISE DES CORDELIERS, UNE HISTOIRE DE LYON

Construite au XIIIe siècle place des Cordeliers, l'église Saint-Bonaventure fut le témoin de l'histoire de Lyon depuis François d'Assise. Agrandie, surélevée, surdécorée, elle a perdu de sa sobriété initiale mais garde une certaine allure malgré ses restaurations flamboyantes.

Eglise Saint-Bonaventure - Photo La ficelle septembre 2017

Au XIXe siècle, les grands travaux d'embellissements de la Presqu'île ont transformé la pittoresque place des Cordeliers en haut lieu de la finance et du commerce. Les bâtisses vétustes qui la bordaient sont démolies faisant place à des maisons bourgeoises et au Palais de la Bourse. La disparition de la maison du Concert (voir La ficelle 94) ouvre une voie qui facilite la liaison entre le pont Lafayette et la rue Impériale et favorise les échanges commerciaux entre le Rhône et la Presqu'île. C'est au port Morand que les pierres de Seyssel sont déchargées pour les nouvelles constructions. L'architecture imposante du Palais de la Bourse remplit le nouvel espace de prestige, mais face à lui, la vieille église paraît bien terne aux yeux de tous les maîtres d'œuvres.

La pauvreté de la façade attriste les nouveaux paroissiens « dont le statut social a changé [..] ils se disent choqués par la pauvreté de la façade qui ne peut supporter la comparaison avec la magnificence des maisons particulières, la majesté et l'aspect monumental du Palais du Commerce »[1]. Un coup de neuf s'impose. Le projet confié à l'architecte Benoit va avoir pour objet d'« embellir » la façade. La mode architecturale de l'époque est au gothique revisité. Faire revivre des formes médiévales est du goût de l'architecte.

Il va s'agir d' « améliorer » cette petite église. Rehausser le pignon et le créneler de crossettes et de choux, recouvrir les combles d'ardoises en accord avec le Palais du Commerce, enrichir les angles du bâtiment de nombreuses pyramides, rehausser les pinacles, ajouter une rose et encore des choux, installer des balustrades sur les bas-côtés sans oublier l'encadrement du portail central et insérer des statues de saints. Surélevée, enluminée, la voilà digne de figurer dans le nouvel espace.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DES CORDELIERS

Le début de son histoire nous emmène au XIIIe siècle. Lyon est en plein essor urbain. Après la rive droite de la Saône, les constructions se sont multipliées sur la Presqu'ile, en particulier grâce à celle du Pont du Rhône qui, relié au pont du Change, permet le développement de l'activité marchande entre les différentes rives. Les nombreux chantiers ont entraîné un besoin de main d'œuvre favorisant un grand courant d'immigration. Due à l'augmentation de la population, une transformation des modes de vie s'opère, les idéaux changent dont celui de la pauvreté. Un certain François, étudiant à Assise, renonce aux privilèges liés à sa naissance et part en mission pour prêcher. Habillé d'une simple tunique resserrée par une cordelette, il mène une vie de pénitent, vivant d'aumônes et de petits travaux. Un idéal qui va séduire un bon nombre de contemporains et faire des disciples autour d'une règle pour un nouvel ordre : les frères mineurs ou Cordeliers. Le seigneur de Grolée, sensible à ces idéaux, offre son logis pour abriter le couvent des Cordeliers, un vaste domaine qui se situe entre le Rhône, la rue Grenette et la rue Ferrandière.

La vie des moines se partage entre repli spirituel et accueil de la population qui assure leur vie matérielle puisqu'ils appartiennent à un ordre mendiant. La grande dévotion de la population et les nombreux miracles qui se sont produits dans l'enceinte du couvent favorisent le passage d'une foule de fidèles et visiteurs, chacun voulant bénéficier des prodiges de guérisons du moine Bonaventure, qui lui-même retrouva l'usage de ses jambes grâce à l'intervention de Saint-François d'Assise. L'histoire raconte que le saint s'écria avec enthousiasme après avoir réalisé le miracle : « o buona ventura », de là vient le nom de Bonaventure. Né en Italie, Giovanni da Fidanza prend le nom de Bonaventure quand il rejoint l'Ordre. Devenu cardinal-évêque il prépare le IIe concile de Lyon en 1274, mais meurt pendant une session. Il est inhumé dans l'église des Cordeliers.

CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ÉGLISE

L'église du couvent jugée trop petite pour recevoir l'ensemble des fidèles « excita la piété de l'illustre seigneur Jacques de Grolée »[2] convaincu d'en faire bâtir une plus grande. Commencée en 1325 sous le nom de Saint-François elle subit de nombreux agrandissements jusqu'au XVe siècle où elle prend le nom de Saint-Bonaventure.

La nouvelle église n'est pas orientée, mais construite nord/ sud, peut-être en vue de s'éloigner des zones de crues ou de favoriser l'emplacement des chapelles attenantes. Alors que nous sommes au XIVe siècle en pleine période du gothique flamboyant, le nouveau bâtiment reste sobre en accord avec les idées de dépouillement des moines. Le portail est pourvu d'un arc brisé à plusieurs voussures non ornées, encadré de fines lancettes et surmonté d'un pinacle très simple. Quelques rares fleurons esquissent un semblant d'ornement gothique. Seule la rosace bénéficie d'un décor plus sophistiqué. A l'intérieur une grande sobriété dans ses élévations est aussi de rigueur. Au cours des siècles, l'église bénéficie des marques de piété des rois et des nobles, soucieux de gagner des bonnes grâces des saints, François et surtout Bonaventure dont les reliques y sont pieusement conservées. « En l'an 1495, le roi très chrétien Charles VIII, allant à la conquête du royaume de Naples, et passant à Lyon avec la reine, madame Anne de Bretagne, mit sa personne sacrée, son Royaume, ses Etats, et toute sa famille royale, sous la protection de saint Bonaventure. »* Pendant son séjour, en attendant la formation de son armée, il fit bâtir un bel oratoire voûté derrière l'autel ainsi qu'une châsse réalisée en matériaux précieux pour contenir dignement les reliques du saint.

Différents milieux sociaux participent à l'évolution du bâtiment. La prospérité de la ville à la Renaissance fait émerger des confréries de métiers, artisans et commerçants, chacune voulant faire acte de bienfaisance en établissant une chapelle attribuée à son saint patron. Un lieu où l'on vient prier mais aussi où l'on se retrouve pour organiser des processions ou gérer des différends[3] Confréries des chapeliers, des imprimeurs, des fromagers ou des brodeurs, chacune marque sa présence et son importance dans la ville par des représentations symboliques : ciseaux, coquilles, grappes de raisin, balance…

Façade du XIVe siècle - Photo Froissard 1815/1860 -BML

L'ÉGLISE DANS LA TOURMENTE DES GUERRES DE RELIGION

Située au cœur de la cité, l'église et le couvent sont de nombreuses fois au centre des conflits. A la suite des émeutes de la faim de 1531, des agrandissements sont entrepris pour installer grenier à farine, bois de chauffage et charrettes, four à pain, moulin et puits, ainsi qu'une prison dans les tours des murailles(3). Alors que certains embellissent les bâtiments, d'autres les dévastent. En 1562 les troupes protestantes du Baron des Adrets détruisent le couvent, brûlent les bâtiments et saccagent les archives et les objets sacrés, sans oublier de trucider quelques catholiques. Plus tard la situation s'inverse, ce sont les catholiques qui assassinent les calvinistes avant de réparer leur église, et y réinstaller le reliquaire contenant la tête de leur saint. Faute de moyens financiers, la restauration des bâtiments des religieux ne concerne que ceux regroupés autour de l'église, tandis que celle de l'église commence par la charpente et les voûtes qui menacent de tomber. Les vitraux du chœur sont remontés en partie, sans oublier d'y insérer les armes des Grolée. De nombreuses confréries manquant de ressources ne peuvent reconstruire leur chapelle.

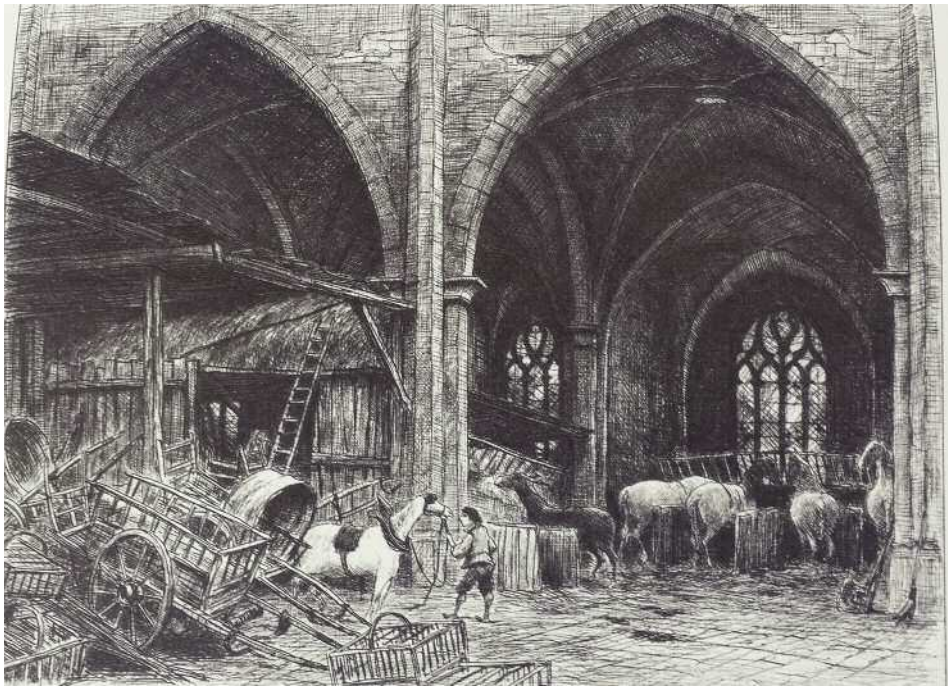
Au cours des siècles, l'église bénéficie des marques de piété des rois et des nobles, soucieux de gagner des bonnes grâces des saints

LA RESTAURATION BAROQUE

Le XVIIe siècle bénéficie d'une reprise de l'économie qui permet aux religieux d'entreprendre la construction de nouvelles chapelles, financée en partie par les confréries. Le style change, différentes formes, gothiques et antiques se côtoient. Après la tourmente qu'entraîne la Réforme protestante, la Contre-Réforme catholique va tenter de reconquérir sa position au sein des églises en les parant de décors somptueux. A Saint-Bonaventure, les stalles sont sculptées d'écussons, un grand retable doré aux colonnes torsadées occupe le sanctuaire lui-même « rehaussé d'une dizaine de marches afin d'améliorer la visibilité de la cérémonie depuis la nef et le pourtour du chœur »(3) le tabernacle incrusté de petites glaces inonde le chœur de ses reflets. Dais, Christ triomphant, anges, dorures, rien n'est trop éblouissant pour montrer la grandeur de l'Eglise. Les chapelles abondent d'ornements. Un cadre pour des cérémonies fastueuses avec musique et chœurs.

UNE TRANSFORMATION COMPLÈTE

1789 voit l'abolition des privilèges qu'ils soient monarchiques ou religieux. A l'époque révolutionnaire les bâtiments religieux sont



Intérieur de l'église pendant l'époque révolutionnaire
Photo La ficelle d'après le dessin de Drevet

vendus ou réquisitionnés. L'église Saint-Bonaventure, devenue bien national attribué à la Ville de Lyon, sert de lieu de réunion, puis est transformée en magasin de grains, halle aux blés, écuries, boutiques. Des maisons se construisent sur son flanc entre le chevet et le clocher, les chapelles sont utilisées comme logements avec des locataires aux activités variées : teinturier, charpentier, aubergiste. A proximité, est installée une piste d'équitation pour le dressage des chevaux, le fumier étant entreposé dans la nef. Les objets et matériaux

Eglise Saint-Bonaventure - Façade restaurée, rehaussée, enluminée au XIXe siècle

À l'époque révolutionnaire les bâtiments religieux sont vendus ou réquisitionnés. L'église Saint-Bonaventure, devenue bien national attribué à la Ville de Lyon, sert de lieu de réunion, puis est transformée en magasin de grains, halle aux blés, écuries, boutiques.

ayant une valeur marchande sont réquisitionnés. Autels, marbres et boiseries sont vendus ainsi que le cuivre et le plomb des vitraux, fenêtres et conduites d'eau. L'importante collection de tableaux –Saint-Bonaventure en avait fait sa spécialité- a été dispersée.
Plus tard, à la suite du Concordat de 1801, un crédit est alloué aux églises pour leur réparation. L'église Saint-Bonaventure, rendue au culte, est dans un état de grand délabrement. Cependant la conjoncture n'est pas favorable au déroulement des travaux. Au cours des révoltes des ouvriers canuts en 1834, des barricades sont dressées sur la place des Cordeliers. L'église est envahie par les émeutiers qui cherchent refuge. Pendant 3 jours, le clocher de l'église est visé par les canons de l'armée royale. « Les travées se transforment en champ d'exécution : 3 ouvriers sont fusillés sur les marches de l'autel du Crucifix, deux au pied de la tribune, trois autres encore face à la chaire »[(1)].
C'est en 1838 que les travaux de restauration vont transformer complétement l'église, de la toiture au sol, d'autant que la grande inondation de 1840 a détruit le dallage, transformant l'église en lac pendant 8 jours.
L'église rénovée fait alors bonne figure dans le nouvel environnement. Le quartier devient un centre d'affaires. Le palais de la Bourse, tout neuf construit, reçoit les personnalités lors de banquets officiels. L'un d'entre eux fut fatal à Sadi Carnot, président de la République française qui, venu inaugurer l'exposition universelle de 1894, est assassiné à la sortie du palais, pas très loin du parvis de l'église.
Aujourd'hui le couvent a disparu, les franciscains n'y sont plus. Reste l'église des Cordeliers, devenue sanctuaire confié aux prêtes de l'Oratoire, et intégrée dans le paysage urbain.

Sources
(1) Philippe Dufieux- L'église des Cordeliers, de la tourmente révolutionnaire à sa renaissance flamboyante
(2) Jean-Baptiste Bazin 1693-Quelques remarques sur le grand couvent de Saint-Bonaventure de Lyon- édité chez Claude de la Roche rue Mercière
(3) Nathalie Mathian- Saint-Bonaventure, du XVIe au XVIIIe siècle
(4) Fabienne Henriot- Les frères mineurs, un crescendo du XIVe au XVIIIe siècle
**L'église Saint-Bonaventure au cœur de la vie lyonnaise- Edition lyonnaise d'art et d'histoire*

IDÉES CADEAUX

Yann Cinquin
106 bld de la Croix-Rousse
Lyon 1er.
Tél. 04 78 28 29 43
Vase d'Avril de TSE&TSE, un grand classique du design. Créé en 1991, il fait partie de la collection permanente du musée d'Art Moderne G.Pompidou 197€

Capucines Bazar 16 rue d'Austerlitz Lyon 4e.
Tél. 04 72 07 77 25
Porcelaine Pip Studio
Théière 46€ - la tasse 14€ - coffret 2 mugs 32€

Bonnesœurs 8 rue du Chariot d'or Lyon 4e. Tél. 09 66 90 76 28
Miroir cœur 26€- ex-voto cœur 14/22 €- clou lune 9€- clou étoile 4/3 €- Bon achat pièce d'or 25€- boîte petit cœur 16€

Valentin Bijoux
5, rue Victor fort Lyon 4e. Tél. 04 78 39 78 75
Bracelet Ori Tao

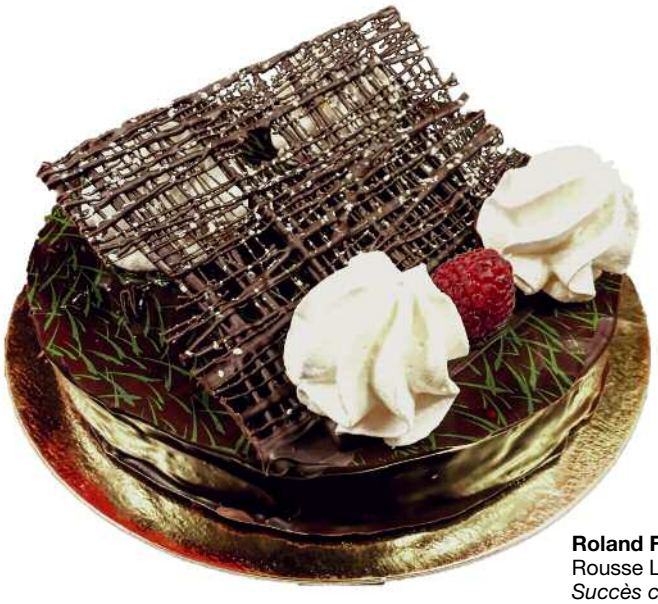
PRETDESCANUTS
Votre courtier en prêt immobilier
professionnalisme
expertise
réactivité
Notre expérience
Votre atout
exigence
compétence
conseil
proximité
accompagnement
confiance
échange
maîtrise
écoute
courtier
valeurs
projet
103 Boulevard de la Croix rousse 69004 Lyon
04 72 00 86 91
agence@pretdescanuts.fr
www.pretdescanuts.fr

Mercerie Neyra 125 bld de la Croix-Rousse Lyon 4e.
Tél. 04 78 28 85 71
Bonnet 36€- polo 65€- poncho 55€- sac 89€

Salon de coiffure **Le Majestic** 2 place Tabareau Lyon 4e. Tél. 04 78 27 04 65
Soins réhydratants « spécial barbe » à base de caviar ou paillettes d'or aux vertus anti-âge - 1h/55€

Entrée en matières 5 rue du Chariot d'or Lyon 4e.
Tél. 04 78 28 96 30
Disasters Design
Lampe à led 49€- veilleuse à led 16€

Croix-Rousse couture
73 boulevard de la Croix Rousse Lyon 4e.
Tél. 04 78 30 57 07
Machine à coudre Jaguar.
Stop affaire : prix emporté 150€



Boucherie Tabareau
26 place Tabareau Lyon 4e.
Tél. 04 78 27 09 47
Boîte cadeau Rosette porc fermier 16.80€pièce

Roland Facchin 87 bld de la Croix-Rousse Lyon 4e. Tél. 04 78 29 80 14
Succès chocolat 4/5 personnes 25€

Toque Blanche 11 rue d'Austerlitz
Lyon 4e. Tél. 04 72 07 90 52
Ouvert le 24 décembre de 9h à 18h
Sapin chocolat noir ou lait 22€

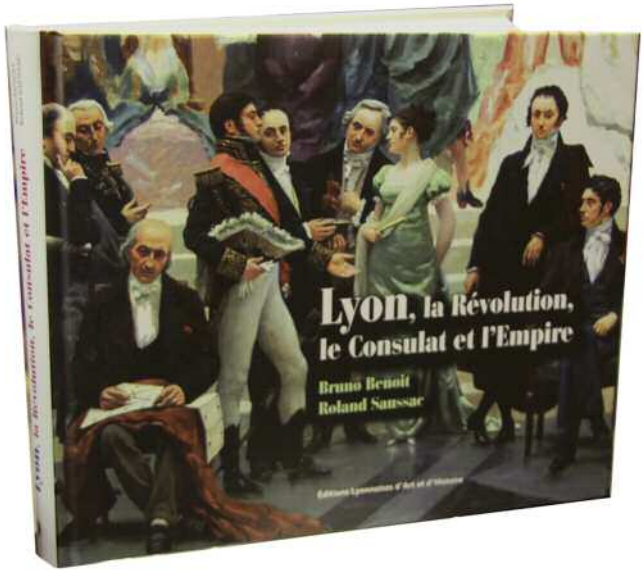
Boulangerie Le Banquet
1 rue d'Isly Lyon 4e.
Tél. 04 78 27 19 44
Bûche de tradition pâtissière fraise et citron meringuée 28,50 €pour 6 personnes

IDÉES CADEAUX

Iber y co
7, Grande rue de la Croix-Rousse Lyon 4e.
Tél. 04 27 44 69 40 - www.iberyco.fr
Jambon Pata Negra de Bellota :
- la pièce entière 59 €le kg
- à la coupe 185 €le kg

Cave Tabareau
11 place Tabareau Lyon 4e.
Tél. 04 78 27 88 48
NOUVEAU ! *Nombreuses références de gin 35/50€ - Coffrets et corbeilles à personnaliser*

Boulangerie Jean Moulin
66 rue Jean Moulin - 69300 Caluire
Tél. 04 78 08 42 24
Bûche Mont Blanc faite maison : crème diplomate aux marrons avec sa chantilly aux marrons confits, glaçage blanc crème de marrons.



Librairie des Canuts
17 place de la Croix-Rousse Lyon 4e. Tél. 04 78 28 00 86
Lyon, la Révolution, le Consulat et l'Empire – Bruno Benoit/ Roland Saussac-Editions Art et Histoire 34€

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ

◆ Cirque des Bulles de Savon *Il Circo delle Bolle di Sapone*

À la fois clowns, jongleurs, acteurs, les trois artistes de Ribolle créent sous nos yeux une myriade de bulles, inventant des histoires exaltantes et hilarantes. Petites, énormes, carrément géantes avec un clown dedans, emplies de fumées ou indisciplinées, réalisées du bout des doigts ou à partir d'objets improbables... Avec une grâce étonnante, ce ballet sans paroles vous propose de retrouver la magie du monde de l'enfance, le temps d'une parenthèse enchantée qui rend le monde plus léger !
Du 20 au 23/12/2017
Mercredi 20 > 14h30 et 17h00
Jeudi 21 > 20h30
Vendredi 22 > 16h30 et 20h30
Samedi 23 > 15h30 et 20h30
Salle Paul Garcin - Impasse Flesselles 69001 Lyon. Tarif adulte : 19 €
Tarif enfant jusqu'à 14 ans : 14 €

◆ Triiio

Quand trois clowns aux univers, aux physiques et aux langages différents se retrouvent ensemble sur scène, leur premier souci à régler est de taille : comment organiser le pot d'après-spectacle ? Problème simple ! Il devient pourtant rapidement insurmontable pour ces clowns qui savent faire du ratage un art unique et burlesque. À partir de 8 ans
Du 13/12/2017 au 23/12/2017
Mercredi 13 à 19h30
Vendredi 15 à 19h30 - Samedi 16 à 19h30 - Dimanche 17 à 16h - Mardi 19 à 19h30 - Mercredi 20 à 15h - Vendredi 22 à 19h30 - Samedi 23 à 16h - Tarif de 5 à 26 €
Théâtre de la Croix-Rousse
Place Johannès Ambre 69004 Lyon

◆ Sur les traces de Pinocchio

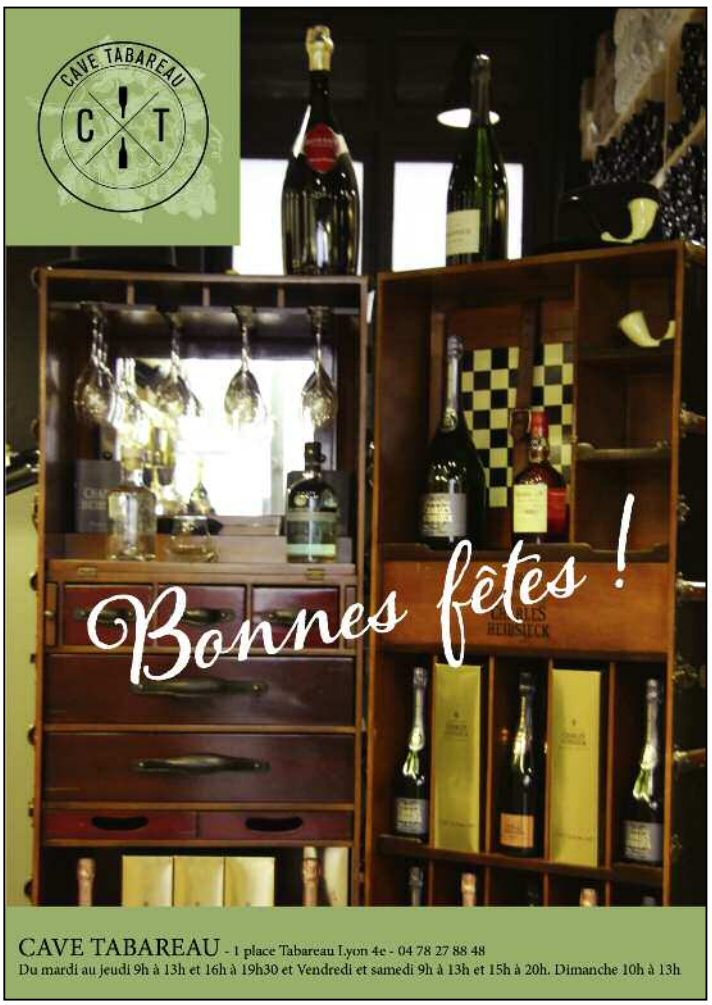
Carlo Lorenzini (1826-1890), fonctionnaire d'Etat puis journaliste, prit le pseudonyme de Carlo Collodi pour signer les aventures de la petite marionnette de bois devenant un pantin animé et enfin un petit garçon.Dans ce spectacle imaginé et écrit par Jacques Bruyas sur des musiques de Bizet, Gounod, Ravel, Tchaikovsky ou encore Mozart, on retrouve Lucignolo (ou la conscience), la fée bleue, le chat, le renard... Et bien sûr Gepetto, véritable conteur de cette féérie lyrique qui enchante petits et grands.
Du 16 au 18/12/2017. Le samedi à 14h30, 17h et 20h30 Le dimanche à 16h. TML Théâtre Musical de Lyon – Cie CALA - 13 rue du Griffon 69001 Lyon. De 14€à 20€

◆ André Bonhomme

Curieux de l'homme, sensible aux autres, amoureux des mots… André Bonhomme jette un regard sans concession mais toujours plein de tendresse et d'humour pour ceux qui s'aiment, pour la beauté qui passe, pour la primevère qui éclot… (Jacques Bonnadier)
Il propose un nouveau spectacle en compagnie d'Emmanuel Bonhomme (piano) et de Florent Jouffroy (flûte et percussions)
Du 12 au 14/01/2018. Vendredi 12, samedi 13 à 20h - dimanche 14 janvier à 18h - L'Agend'arts 4 rue de Belfort 69004 Lyon - 8/13€

◆ Maison fable et fontaine

L'entreprise « Maison Fable & Fontaine », qui traverse quelques difficultés, fait appel à Mr Lafouine afin qu'il rencontre les salariés. Du hall d'accueil au bureau de la direction, en passant par la cantine, Mr Lafouine aidera ainsi les personnages des Fables de La Fontaine à retrouver le moral ! Et peut-être même à retrouver la morale de leurs histoires…
Les Fables de La Fontaine sont incontournables, elles font partie de notre imaginaire collectif. Qui n'a pas appris une fable à l'école ? Ce spectacle rythmé et captivant, articulé autour des fables les plus connues, avec de nombreux extraits du texte original, présente de manière ludique cette œuvre intemporelle ! À partir de 6 ans.
Du 26/12/2017 au 07/01/2018
Infos dates / horaires supplémentaires
Du mardi au vendredi : 14h30 & 16h30. Les samedis et dimanches : 16h
Durée 1 heure. Enfants (jusqu'à 12 ans) : 8 €- Adultes : 12 € Théâtre Espace 44 - 44 rue Burdeau 69001 Lyon



POISSONNERIE

Jean-Luc Vianey
Meilleur Ouvrier de France 2011
Poissonnerie VIANEY
Maison fondée en 1967
Spécialiste en produits de la mer

DEPUIS 1967

MAISON VIANEY

vous propose sur Lyon, des produits de la pêche traditionnelle, des poissons sauvages issus de petits bateaux côtiers pour la plupart pêchés à la ligne.

C'est aussi un vaste choix de coquillages et crustacés : huîtres (Marennes Oléron, Isigny, Bretagne, Noirmoutier, pousse en claire…), coquillages, crustacés vivants (langoustes rouges, homards bretons, homards acadiens, gambas vivantes, bouquets bretons vivants, crevettes grises vivantes...).

La poissonnerie vous présente également une large gamme traiteur fabriquée maison avec des produits frais et de qualité : épicerie fine, épicerie marine, vins...

Vous trouvez ainsi un choix unique pour vos envies du moment, repas du midi, repas d'affaires ou pour vos réceptions.

JEAN LUC VIANEY
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE
POISSONNIER ÉCAILLER

PRODUCTEUR ARTISAN DE QUALITÉ
RECONNU PAR LE COLLÈGE CULINAIRE DE FRANCE

POISSONNERIE MAISON VIANEY

112, BD DE LA CROIX ROUSSE - 69001 LYON
TÉL. : 04 78 28 68 67 - - WWW.MAISON-VIANEY.FR
CONTACT@MAISON-VIANEY.FR - FACEBOOK/MAISONVIANEY